

FAMILLE

SAINTE

TRINITE

Feuille de prière n° 1- AVENT 2000 -

SOMMAIRE

Bienvenue à nos nouveaux Amis qui recevront cette nouvelle feuille de prière !

L'année jubilaire aura marqué de son empreinte. On entend ici et là des témoignages qui prouvent l'abondance des grâces que le Seigneur nous a faites en cette année.

Cela est vrai pour notre Famille de la Sainte Trinité, qui, après ces années « ad experimentum » reçoit une reconnaissance officielle par le nouvel Evêque du diocèse, **Mgr Marcel PERRIER** qui est en même temps l'Evêque accompagnateur de notre Famille.

Nous exprimons notre vive reconnaissance à **Mgr Albert-Marie de MONLÉON** qui a bien voulu commencer l'accompagnement et la reconnaissance de notre Famille dans l'Eglise. Nous lui redisons notre fidèle prière en même temps où nous confions toujours à la sienne.

Une autre grâce nous est offerte, celle de voir commencer une Fraternité de notre Famille, **une Fraternité du Christ**. Cette possibilité avait été envisagée dans les statuts et voici que sa réalisation devient effective : les Frères de la Résurrection mettent à notre disposition leur propriété de Foix, ce qui va nous permettre d'entreprendre cette nouvelle aventure de témoignage en Ariège. Nous espérons que d'autres Fraternités pourront voir le jour en temps voulu. La naissance de cette Fraternité sera célébrée en même temps que la remise officielle des statuts par notre Evêque Marcel PERRIER le **Dimanche 12 Novembre à Foix** sur les lieux de la future Fraternité. Vous voudrez bien remplir le coupon-réponse de votre participation, pour nous permettre de préparer au mieux ce grand jour.

Vous trouverez aussi dans cette feuille la première des méditations de l'année, consacrée à **la Vierge Marie**. Après ces trois années de méditations de la Sainte Trinité, il semble opportun d'honorer maintenant la Bienheureuse Vierge Marie, Notre Mère et nouvelle Ève. **J'invite**, à cette occasion, ceux et celles qui voudront bien collaborer en m'envoyant leurs méditations, leurs prières, leurs œuvres d'art, etc...

Voici donc le contenu de cette feuille :

- **La feuille de prière journalière et les commentaires des semaines** de « Brigitte PRIEU - François PRIEU - Maria PRIEU - Martine TROUVÉ - Anne PEUGNET.

- La méditation de F.J.C. sur « **Marie, Mère du bel Amour** ». Une présentation des différentes Églises en recherche de l'Unité, texte que nous envoie Josée COCAIGN.

- **La vie de la Famille** : La rencontre du 16 Août avec le Père Evêque Marcel PERRIER - Les santés - les événements de la vie de la Famille - l'appel des cotisations pour les Membres et des abonnements pour nos Amis, à régler à l'Ordre de l'Association Famille de la Sainte Trinité, à Jean-Yves Trouvé, 7 Avenue de Barcelone, 09000 FOIX. Cette feuille sera, avec la feuille du coupon réponse, une feuille volante facile à renvoyer.

Avec cette feuille nous entrerons **dans l'Avent** et donc dans une nouvelle année liturgique, qu'elle soit une sainte année pour tous !

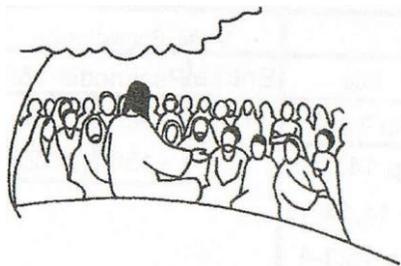


Une étape sur le chemin d'Avila

Octobre-Novembre 2000						Résurrection		
	Psaumes			Lectures		Vigile Samedi soir		
	Matin	Vêpres	Complies	Matin	Soir	Entrée	Psalmodie 1&2	
D 29	103A	32	90	Mc 10,46-52	He 5,1-6	96	113A	118
L 30	75	36A	3	Lc 13,10-17	Ep 4,32-5,8		+113B	(10-12)
M 31	77A	36B	4	Lc 13,18-21	Ep 5,21-33			
Novembre								
M 1	77B	40	127	Mt 5,1-12	1Jn3,1-3	Toussaint		
J 2	77C	41	130	Jn 6,51-58	1Co 15,51-57	Défunts		
V 3	68	38	128	Lc 14,1-6	Ph 1,1-11			
S 4	78	43	132-133	Lc 14,7-11	Ph 1,18-26	St Charles Borromée		
D 5	103B	33	90	Mc 12,28-34	He 7,23-28	97	134	118
L 6	80	48	3	Lc 14,12-14	Ph 2,1-4			(13-15)
M 7	81	51	4	Lc 14,15-24	Ph 2,5-11			
M 8	82	52	12	Lc 14,25-33	Ph 2,12-18			
J 9	83	53	42	Jn 2,13-22	Ez 47,1-12			
V 10	85	50	60	Lc 16,1-8	Ph 3,17-4,1	St Leon le Grand		
S 11	84	56	66	Lc 16,9-15	Ph 4,10-19	St Martin de Tours		
D 12	65	44	90	Mc 12,38-44	He 9,24-28	98	145	118
L 13	86	57	3	Lc 17,1-6	Tt 1,1-9		+146	(16-18)
M 14	88A	58	4	Lc 17,7-10	Tt 2,1-14			
M 15	88B	59	70	Lc 17,11-19	Tt 3,1-7			
J 16	89	61	120	Lc 17,20-25	Phm7-20			
V 17	87	54	123	Lc 17,26-37	2Jn1,4-9	Ste Elisabeth de Hongrie		
S 18	91	64	121	Lc 18,1-8	3Jn 5-8			
D 19	102	62	90	Mc 13,24-32	He 10,11-18	99	147	118
L 20	104A	69	3	Lc18,35-43	Ap 2,1-5		+148	(19-20)
M 21	104B	79	4	Lc 19,1-10	Ap 3,1-22			
M 22	105A	108A	122	Lc 19,11-28	Ap 4,1-11	Ste Cécile		
J 23	105B	108B	124	Lc 19,41-44	Ap 5,1-10			
V 24	139	55	125	Lc 19,45-48	Ap 10,8-11			
S 25	100	93	126	Lc 20,27-40	Ap 11,4-12			

Novembre-décembre 2000						Résurrection		
	Psaumes			Lectures		Vigile Samedi soir		
	Matin	Vêpres	Complies	Matin	Soir	Entrée	Psalmodie 1&2	
D 26	144	137	90	Jn 8,33-37	Ap 1,5-8	135	149	118
L 27	106A	114	3	Lc 21,1-4	Ap 14,1-5		+150	(21-22)
M 28	106B	119	4	Lc 21,5-11	Ap 14,14-19			
M 29	107	131	127	Lc 21,12-19	Ap 15,1-4			
J 30	115	136	130	Mt 4,18-22	Rm 10,9-18	St André		
Décembre								
V 1	142	101	128	Lc 21,29-33	Ap 20,1-21			
S 2	143	138	132-133	Lc 21,34-36	Ap 22,1-7			
D 3	8	18	90	Lc 21,25-36	1Th 3,12-4,2	2	117	118
L 4	1	5	3	Mt 8,5-11	Is 2,1-5			(1-3)
M 5	7	6	4	Lc 10,21-24	Is 11,1-10			
M 6	17A	9A	12	Mt 15,29-37	Is 25,6-10			
J 7	17B	9B	42	Mt 7,21-27	Is 26,1-6	St Ambroise		
V 8	21	30	60	Lc 1,26-38	Gn 3,9-20	Immaculée Conception		
S 9	15	10	66	Mt 9,35-10,8	Is 30,19-26			
D 10	22	20	90	Lc 3,1-6	Ph 1,4-11	46	109	118
L 11	45	11	3	Lc 5,17-26	Is 35,1-10		+110	(4-6)
M 12	47	13	4	Mt 18,12-14	Is 40,1-11			
M 13	67A	14	70	Mt 11,28-30	Is 40,25-31			
J 14	67B	16	120	Mt 11,11-15	Is 41,13-20	St Jean de la Croix		
V 15	39	34	123	Mt 11,16-19	Is 48,17-19			
S 16	49	19	121	Mt 17,10-13	Si 48,1-11			
D 17	28	29	90	Lc 3,10-18	Ph 4,4-7	92	111	118
L 18	70	24	3	Mt 1,18-24	Jr 23,5-8		+112	(7-9)
M 19	71	25	4	Lc 1,5-25	Jg 13,2-7			
M 20	72	26	122	Lc 1,26-38	Is 7,10-16			
J 21	73	27	124	Lc 1,39-45	Ct 2,8-14			
V 22	63	37	125	Lc 1,46-56	1S 1,24-28			
S 23	76	35	126	Lc 1,57-66	MI 3,1-24			

COMMENTAIRES DES SEMAINES



TOUSSAINT

SEMAINE DU 1^{ER} AU 4 NOVEMBRE
Brigitte PRIEU

La fête de la Toussaint nous fait entrevoir la cité sainte, la nouvelle Jérusalem, notre cité future vers laquelle tend notre existence. En méditant la vie des saints, que l'Église nous propose, en les prenant comme modèle de vie, en les regardant, nous orientons notre regard vers la Lumière, vers ce que nous serons demain, rachetés et glorifiés en Dieu parmi la foule immense de ceux qui Pont aimé

Leurs actes d'amour, la charité dont ils ont brûlé, ont entraîné d'autres dans ce chemin de Vie qu'ils ont choisi, qu'ils ont aimé, qu'ils ont offert souvent comme nous dit Saint Jean dans l'Apocalypse : « Qui sont ces gens vêtus de blanc ? » ; « Tu le sais Seigneur » ; « Ils viennent de la grande épreuve, ils ont lavé et purifié leurs vêtements dans le sang de l'Agneau. »

Leurs actes d'amour, les actes d'amour de chacun d'entre nous aujourd'hui fait monter le niveau de sainteté de tous et de l'Église que nous sommes, un seul et même corps, et rapprochent le monde entier du Père dans le mystère d'amour de la Sainte Trinité, dans la circulation d'amour des biens spirituels qui dépasse les frontières.

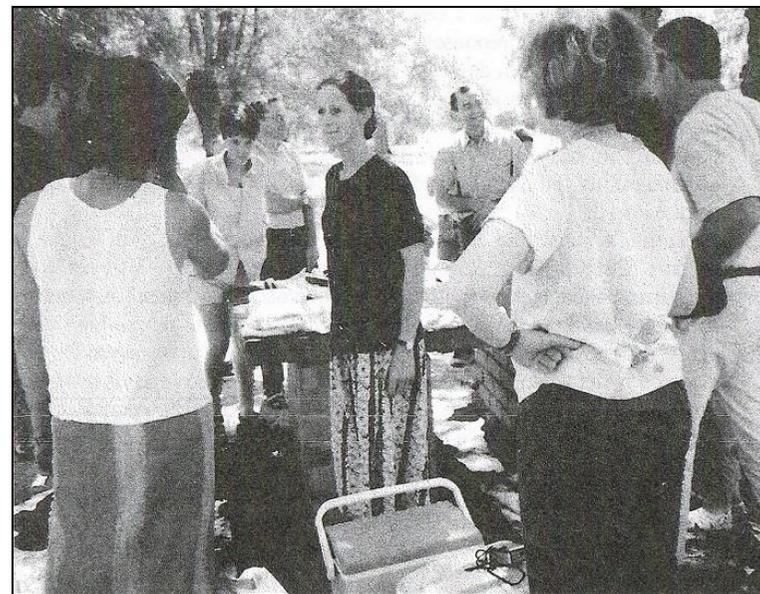
Le Père nous a comblés d'amour, Il a voulu que nous soyons appelés enfants de Dieu et nous le sommes (St Jean); Il nous a créés à son image, et c'est vers cela que nous tendons, chaque jour de notre vie, par nos actes d'amour, d'offrande de nos vies. Le Christ, par sa vie, par ses enseignements, nous ouvre ce chemin de sainteté qui nous mènera jusqu'au Père pour vivre la plénitude de l'amour en contemplant éternellement la face de Dieu, joie ineffable, bonheur insondable. Dans les Béatitudes, Il nous fortifie à vivre la sainteté dans la joie et l'espérance du Royaume. Les saints que nous propose

l'Église comme modèles de vie, parmi la foule immense de ceux qui ne sont pas inscrits au calendrier, nous sont accessibles car pécheurs comme chacun d'entre nous, ils ont accepté de se laisser rencontrer par Jésus, de se brûler par Son amour, pour Lui laisser prendre toute la place, dans leurs faiblesses et leurs souffrances, leurs doutes.

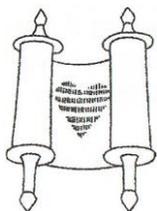
La sainteté, c'est déjà la joie de vivre ici-bas la vie que nous avons reçue de Dieu notre Père, là où Il nous a placé, heureux des dons qu'Il nous a prodigués, heureux de nos faiblesses, nos pauvretés, nos blessures, nos souffrances, car là, Dieu nous rejoint et en fait jaillir des sources d'eau vive qui enflammeront le monde.

La sainteté, c'est croire en Christ, le crucifié, le bafoué. Lui, la joie des pauvres. La sainteté, c'est vivre de l'Esprit, être à l'écoute et se laisser conduire par son souffle, accueillant ce qui passe sur nos chemins, lui qui nous donne Paix et Joie.

Avec tous les anges et tous les saints, Trinité Sainte nous t'adorons et nous Te rendons gloire pour les siècles des siècles.



Pique-nique durant le pèlerinage d'Avila



SEMAINE DU 5 AU 11 NOVEMBRE 31^e DIMANCHE TO - François PRIEU

Un scribe s'avance vers Jésus pour lui poser une question. Ce passage d'Évangile vient à la suite d'un

échange assez vif avec des pharisiens qui viennent de lui tendre un piège sur l'obligation de payer l'impôt. (Mc 12-13 à 17) Jésus leur a fermé la bouche. Ensuite c'est le tour des sadducéens, ceux qui ne croient pas à la résurrection, de poser des questions assez tortueuses (12-18) Jésus leur répond avec autorité. C'est alors, après avoir assisté à ces échanges, que s'avance un scribe. Il sent bien, à la qualité des réponses, que la question fondamentale est tout autre, il ressent le besoin de parler de l'essentiel. Les discussions d'école en Israël sont des discussions compliquées, souvent stériles, les esprits et les cœurs sont compliqués, on fait de la rhétorique, on joue les savants, on décortique, on analyse, on joue les maîtres, on cherche à débusquer les contradictions, on cherche les faiblesses, on discute, et on pratique peu ce que Fon dit...

Le scribe a perçu que Jésus évacue les faux-semblants, il a vu que cet homme-là est différent, alors il s'avance et demande : « - quel est le premier commandement ? » Il a besoin de réentendre l'essentiel, non qu'il ne connaisse pas la réponse, mais il a besoin d'entendre une parole vivante dans une personne vivante et vraie. Jésus a tout de suite perçu l'importance de la demande, il ne s'étonne pas que l'on puisse reposer cette question et attendre cette réponse tant de fois répétée en Israël. Alors il dit l'essentiel : « - le premier c'est : écoute... » Cette parole fut donnée jadis à Moïse qui la redonna au peuple. Maintenant c'est le Verbe lui-même qui s'adresse aux hommes: Écoute...! Le Verbe redit les paroles dites à Moïse. Cette parole qui est Dieu, lui dit, nous dit: écoute ! Écoute moi c'est Ton Seigneur qui te parle. Jésus dira plus tard à Pilate : « Quiconque est de la vérité écoute ma voix » Jn18-37. Le premier des commandements c'est d'être ouvert à la Parole. Notre liberté est tout entière concernée: je veux bien écouter. Notre volonté est impliquée: oui je veux écouter. Notre intelligence est sollicitée : j'écoute pour comprendre. Le sommeil est chassé, la personne se rassemble dans l'unité, elle attend, elle écoute une parole dans la nuit, l'être est tendu

vers cette parole. L'être est à ce sommet de l'attente où il n'y a plus de division intérieure, après il y aura une parole, ce sera différent, elle pourra se positionner, réfléchir, comprendre peut être ? Mais à cet instant, l'unité est totale, la personne est rassemblée, toute tendue, vers la parole qui vient. Nous trouvons dans cette parole : « écoute », dans cet ordre de Dieu, l'essentiel de l'attitude du croyant, de celui qui accepte de recevoir d'un autre, de stopper le mouvement anarchique du déroulement de sa vie. Le disciple : c'est celui qui s'arrête, écoute, s'ouvre et attend. Comme l'enfant à l'écoute de son Père. Si j'écoute c'est que je sais que tu es là et que tu vas parler. C'est donc un premier acte de foi: si je t'écoute c'est que je crois que tu es là. Jésus voyant l'ouverture du cœur, continue : « écoute Israël le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur, et tu l'aimeras de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Voici le second : tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

Voici que ce commandement est de l'ordre de l'amour, mais on ne peut se forcer à aimer! Quel paradoxe ! Obligé d'aimer. On ne peut aimer qu'en toute liberté. Jésus nous dit d'aimer car Dieu est l'unique-Jésus nous montre le Père: Il est l'unique, en lui est la source de l'existence. Jésus qui sans cesse contemple le Père et vit de cette contemplation, nous dit la seule possibilité d'être: aimer Dieu! L'aimer de toutes manières et de tout « soi-même », car il est notre source, notre vie, notre existence la plus profonde. Vivre de cette relation d'amour avec lui, lui offrir notre action de grâce de tout notre cœur, de toute notre âme, de tout notre esprit et de toute notre force. Nous avons été créés par lui et nous sommes appelés à une vie éternelle de bonheur avec le créateur de la vie. Dans ce grand commandement, Jésus révèle sa vie invisible, il nous révèle la Trinité Sainte. Dieu ne peut être celui qui se donne gratuitement et celui qui demanderait quelque chose en retour. S'il nous demande d'aimer c'est encore un don pour un Autre. Dieu n'est pas un être possessif qui aurait besoin qu'on l'aime pour lui-même, il nous aurait donné un cœur, des sentiments pour que nous l'aimions, en fait il se serait fabriqué de petites marionnettes qui lui diraient sans cesse: O que tu es beau Seigneur, nous t'aimons, ô que tu es grand, nous t'adorons. Comédie fabriquée par un triste Chronos possessif dévorant la liberté de ses propres enfants.

Élie

Non, lorsque Jésus regarde le Père de qui il a été engendré, il dit : « je t'aime Père » et tout son être tressaille d'amour vers le Père, alors il nous dit à nous qui avons été créé par le Père : « écoutez : aimez le Père de tout votre cœur et de toutes vos forces, c'est lui qui vous a donné la vie et vous donne ses trésors de gloire... Le Père lui en voyant son Fils, son bien-aimé, nous dit : « écoutez : aimez le Fils de tout votre cœur et de toutes vos forces, car il est mon premier né. Je vous ai créé à son image: ressemblez-lui car il est doux et humble de cœur. », il est celui qui vous conduit dans mon amour.

Cet amour qui vient du Père: c'est l'Esprit Saint. Cet amour qui vient du Fils : c'est l'Esprit Saint. Le deuxième commandement découle de celui-là, lorsque l'on découvre cet amour trinitaire on ne peut que s'efforcer de se mettre dans le mouvement de l'Esprit, et de le mettre en pratique avec nos frères. Il deviendra la matérialisation de notre amour du Père et du Fils. « Si quelqu'un dit : j'aime Dieu et qu'il déteste son frère c'est un menteur. »1 Jn 4-20. Vivre de l'Esprit Saint, c'est aimer. Les commandements, ce ne sont pas des obligations à la manière du monde, c'est plutôt se placer en toute liberté dans le mouvement d'amour qui anime les profondeurs de Dieu et d'en vivre et c'est bien notre vocation. Le scribe est tout retourné de ce qu'il a entrevu et répète les paroles de Jésus en le félicitant, au fond, de révéler des choses aussi belles. Il découvre que le plus beau sacrifice c'est d'aimer. Jésus lui répond qu'il n'est pas loin du royaume de Dieu.

Seigneur cette semaine aide nous à nous rapprocher de ton royaume. A nous mettre à ton écoute. A écouter le chant de la source, à nous mettre devant l'icône de la Sainte Trinité, pour contempler ce regard que tu portes vers le Père : regard d'amour infini de gratitude d'existence, de te voir offrir parfaite aimant par toute ta vie. De contempler le regard du Père, infinie bonté, t'engendrant éternellement comme Lui amour éternellement donné. De contempler le regard tout intérieur de l'Esprit Saint, abîme d'amour, souffle de feu allant du Père vers le Fils et revenant chargé de reconnaissance vers le Père. Seigneur aide-nous cette semaine à offrir notre sacrifice de remerciements sur l'autel de notre cœur: encens agréable qui monte vers toi. Aide-nous Seigneur à féconder nos relations humaines par Ta Parole de vie. Aide nous à aimer nos frères comme tu les aime !

Élie arriva à l'entrée de la ville de Sarepta. Il rencontre une femme qui ramasse du bois. Cette femme est pauvre, veuve, elle vit avec son fils. Nous sommes ici devant une grande détresse. Cette femme et son fils vont mourir car la nourriture est presque épuisée...elle n'a rien à donner et pourtant !

Élie lui demande à boire, lui demande de le servir et ajoute aussi : donne-moi un peu de pain ! Quelle audace de la part de ce grand prophète : où veut il en venir ? Mais Dieu veille et Élie obéit.

La pauvre femme répond simplement avec docilité qu'elle n'a qu'une poignée de farine et un peu d'huile pour toute nourriture pour elle et son fils. C'est leur dernier repas, après ils mourront. Mais le prophète insiste sûr de son Dieu. Alors la femme sans se révolter accepte l'ordre et part faire cuire une galette pour Élie avec le reste de farine et d'huile.

Mais alors l'homme de Dieu lui recommande de faire aussi une galette pour elle et une pour son fils. Ce prophète sait-il ce qu'il veut en fin de compte ? Mais oui, bien sûr qu'il le sait et annonce une première merveille : « la rencontre de Jésus avec la vieille femme veuve et pauvre qui donnera ses deux et uniques piécettes dans le trésor (saint Marc 12, V. 38 à 44) pour l'amour de Dieu ». Il annonce une deuxième merveille : « l'eau pour boire, l'eau du baptême à venir, l'eau purificatrice, la samaritaine et l'eau transformée en vin à Cana. Ce vin qui deviendra le sang qui sauvera l'Humanité... Et annonce enfin : « la galette qui deviendra le corps du Sauveur ». Voilà pourquoi Elie ne veut pas manger seul car il veut aussi que cette femme et son fils soient invités au repas des noces.

Pour terminer, c'est la merveille des merveilles : Elie a tout compris et par les paroles du Dieu d'Israël, va révéler à cette humble femme, au plus profond d'elle-même (là où se trouve la demeure cachée de celui qui n'a pas de nom, de celui qu'on ne peut regarder, du tout puissant, de l'Innommable, du Tout).

« **JARRE DE FARINE NE S'ÉPUISE** »

Le pain de l'Eucharistie sera mangé jusqu'à la fin, mangé mais jamais consommé...

« **CRUCHE D'HUILE NE SE VIDERA** »

L'huile des sacrements, l'huile de l'oint jusqu'à la fin des temps...

« **JUSQU'AU JOUR OU YAHVÉ ENVERRA LA PLUIE**

SUR LA FACE DE LA TERRE »

Voilà l'annonce du Saint Esprit ! Oh ! Révélation d'où jaillira plus tard, bien plus tard : l'Église...

« Un prophète, Élie
C'est bien, n'est-ce pas,
Quelqu'un qui conduit à la nécessité
et à l'absolu de Dieu ! »

« Comme une pierre de Saphir » F.J.C

SEMAINE DU 19 AU 25 NOVEMBRE

33^e DIMANCHE TO - FJC

« **Regardez le Figuier** »

Avec Jésus, sachons regarder la nature pour y lire les signes de Dieu. Quelle relation y a-t-il, demandaient les disciples, entre la fin de Jérusalem et la fin du monde, entre l'ère des persécutions et la venue du Fils de l'homme ? Avec infiniment de naturel, Jésus invite regarder un figuier en ces premiers jours d'avril. L'arbre est déjà couvert de ses larges feuilles d'un vert tendre et sombre. N'est-ce pas le signe que l'été est proche ? Ce n'est pas encore l'été, mais nous savons qu'il arrive. Ainsi les heures douloureuses que vivent les chrétiens annoncent l'Heure de Dieu.

Quand sonnera cette Heure de Dieu ? Pas plus que les prophètes bibliques, Jésus ne s'intéresse à des questions d'horaire et de calendrier. « Cette génération ne passera pas sans que cela arrive ». Cette parole vise toutes les générations de croyants. Tout lecteur de l'Évangile est de cette génération pour laquelle le Seigneur est proche. La connaissance précise du jour et de l'heure ne faisait pas partie de la mission de Jésus. C'est le secret du Père.

SEMAINE DU 26 NOVEMBRE AU 2 DÉCEMBRE

34^e DIMANCHE TO – LE CHRIST ROI - FJC

Interrogeons l'évangéliste de la royauté du Christ, saint Jean. Pour les trois synoptiques, le thème central de la prédication de Jésus est le règne de Dieu. Jean réserve ce thème à la Passion. Il nous invite à voir le Christ-Roi dans le Crucifié. C'est en effet dans la tragédie du vendredi saint que se révèle la royauté du Christ. Jean conduit tout homme au pied de la Croix comme à un trône royal. Pour lui, le procès à Jésus n'est pas clos. Il se poursuit à travers l'histoire. Il se déroule dans la conscience de chacun de nous.

« **Es-tu Roi ?** »

Pilate a posé à Jésus la question brûlante : « Es-tu le roi des Juifs ? » Mais que met-il sous ce titre ambigu ? Depuis vingt siècles, la même question est posée sans cesse à Jésus. Mais la plupart ne veulent pas la vraie réponse. Ils l'étouffent sous leurs préjugés. Pour les uns, Jésus est toujours un imposteur justement condamné à la plus infamante des morts. Un nom à effacer de l'histoire en supprimant ses disciples. Aujourd'hui, la comédie royale à l'égard de Jésus se poursuit. Il est un roi dont on combat la doctrine de salut. Un roi que le procès du sécularisme cherche à reléguer en exil.

Un roi qu'on va jusqu'à ridiculiser sur les écrans de télévision et dans les salles de cinéma. Mais en même temps, quand donc un tel roi a-t-il suscité autant de passion, d'amour, d'engagements à fond ? Pour combien de millions de croyants, Jésus est le Seigneur et le Sauveur ! Que de martyrs, en notre siècle, sont tombés devant les pelotons d'exécution en criant : « Vive le Christ-Roi ! » Que de chrétiens persécutés, au-delà des divers rideaux et dans les camps de concentration, ne tiennent que par lui ! Que de jeunes et de vieux, partout dans le monde, dans les cloîtres, voient aimement dans le Christ « le Roi est le Centre de tous les cœurs ! »

« **Je suis Roi** »

A tout homme qui lui pose la question de Pilate, Jésus redonne la même réponse : « Je suis roi, mais ma royauté n'est pas de ce monde »

Elle ne vient pas de ce monde, mais elle s'exerce sur ce monde. Jésus nous renvoie à ses actes et à ses déclarations. A nous de découvrir le mystère de sa royauté.

Elle s'exerce contre le mensonge : il est roi de la vérité. Et celle-ci n'est autre que la vie même de Dieu révélée et communiquée à tout homme par le Verbe incarné. Jésus n'est pas venu défendre ou revendiquer des honneurs légitimes : il y a renoncé (Ph 2,6-7). Sa royauté s'exerce contre tout égoïsme et toute haine : il est roi d'amour. Sa royauté s'exerce contre toute tyrannie 2 il est de la liberté. Il rend les hommes libres.

Sa royauté n'est pas cependant que spirituelle. Ce serait trop vite résoudre le délicat problème de la nature et du surnaturel. En réalité, il n'existe qu'une seule création dont tous les aspects relèvent de la royauté du Christ. « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre » (Mt 28,18).



Monastère de Saint-Pierre d'Alcantara

SEMAINE DU 3 AU 9 DÉCEMBRE 2000 1^{er} DIMANCHE DE L'ÂVENT - Martine TROUVÉ

« Et alors, on verra le Fils de l'homme venant sur les nuées avec grande puissance et gloire. »

Si nous pouvions vivre ce moment-là !

Si nous pouvions être encore vivants sur cette terre, à ce moment-là ! Sa grande puissance et sa gloire devraient nous terrasser de peur, de crainte, dans le vrai et bon sens de ces termes.

Mais je sens tellement en moi le grand Amour de notre Dieu ! Et c'est la seule certitude que je possède, que j'ose espérer, avec toutes mes faiblesses, mes difficultés, mes erreurs et cette peau du vieil homme que je traîne toujours sur mes épaules, que je pourrai m'avancer vers Lui, m'agenouiller à Ses pieds. Je sais que je baisserai la tête et que je tendrai mes mains. Alors, dans les moments où j'imagine un tel instant, mon cœur pleure notre éloignement. J'imagine qu'Il touchera ma tête de ses mains et qu'Il remplira mon cœur de Son Amour, et que Son Amour débordera, et débordera jusqu'à me remplir tout entière. Alors je connaîtrai ce que je n'avais jamais senti tout au long de ma vie.

Nous avons tous des blessures, certaines ne sont plus que cicatrices, d'autres font toujours mal. Mais si nous pouvions vivre ce moment-là ! Plus jamais les larmes amères ! Que des larmes de joie !!!

SEMAINE DU 10 AU 16 DÉCEMBRE 2000 2^{ème} DIMANCHE DE L'ÂVENT - Anne PEUGNET

Comme il est bien plus aisé de paraître que d'être !...

Combien de paraboles nous exhortent-elles à l'humilité des cœurs et des vies pour un don total de soi, un don qui ne garde aucune part tant il est confiant et abandonné à la tendresse de Dieu.

Dieu accomplit sa promesse en ouvrant les portes aux plus petits. Si les notables et les cercles visibles de riches gens tiennent pour du vent l'appel de Dieu dans la simplicité d'être, ce serait les méprisés, les insignifiants qui entreraient à leur place et les autres ne pourraient

alors que s'entendre répondre de derrière la porte fermée de la salle du festin : trop tard !

Prions donc notre Père dans le secret, sans gloire, ni trompette, osons tout perdre pour nous abandonner sans retour à l'Amour, sans autre bénéfice que la transformation de notre être intérieur dans la sublime rencontre. Ce n'est pas parés de qualités ni de perfections que Tu nous attends, Seigneur, c'est vêtus de nos pauvretés, de notre indigence que nous trouverons le chemin de l'Amour. Tu nous l'enseignes, Seigneur, comment pouvons-nous en douter ?

SEMAINE DU 17 AU 24 DÉCEMBRE

3^{ème} DIMANCHE DE L'ÂVENT - Martine TROUVÉ

« Que celui qui a deux tuniques partage avec celui qui n'en a pas et que celui qui a de quoi manger fasse de même ! » Pour pouvoir partager avec son frère, apprenons d'abord à l'aimer. Prendre est une immaturité de l'amour, se donner en est la plénitude.

Nous sommes étouffés par l'égoïsme, et une grande part de la tristesse qui nous habite est due à cette incapacité de se donner sans réserve. Si nous ne disposions que de nos propres forces pour aimer, comprendre et servir Dieu en servant nos frères, les difficultés seraient insurmontables. Mais par le baptême nous sommes devenus des fils de Dieu, membres du Christ, Temples du Saint-Esprit.

Ainsi, en plus de nos forces et de notre bonne volonté, nous disposons de toute la création visible et invisible, de toute l'histoire, de tous le passé, le présent et l'avenir, de la nature des saints, des anges, de la Vierge Marie, du plus pauvre des pauvres qui prie et de la loi de la Communion des Saints : « chacun se veut à la disposition de tous. »

« Miens sont les cieux et mienne la terre, et à moi les peuples, les Justes sont à moi, et la Mère de Dieu est à moi, et toutes les choses, et Dieu même est à moi et pour moi, parce que le Christ est à moi, et tout entier pour moi. » Saint Jean de la Croix.

Je dois partir de la réalité avec tout ce qui m'entoure, tout ce qui fait la création l'histoire de ce monde, le dessein de Dieu sur nous, avec Ses « mystères » sur nous, mes infamies passées et futures.

Je dois accepter tout cela en regardant la réalité en face. Notre salut est dans tout cela. Accepter mon « mystère » et celui des autres.

La première attitude d'amour envers nos frères c'est de les accepter tels qu'ils sont, même s'ils me paraissent antipathiques, éloignés de ce en quoi je crois. Il y a une raison à tout.

Avant d'essayer de corriger le mal qui m'entoure, je dois baisser la tête devant le mystère, je dois à l'image du Christ faire miennes Ses paroles : « Père, que ce ne soit pas Ma volonté, mais la Tienne qui se fasse. »

Pour suivre ce chemin, notre espérance est dans cette phrase pleine d'amour : « Dieu aime l'homme, non pas ce qu'il est, mais dans ce qu'il peut devenir. »

La charité que nous transmet le Seigneur est justement cette possibilité d'aimer dans nos frères ce qui n'existe pas encore en eux. Aimer le « négatif » de l'autre, voilà l'amour gratuit.

L'aimer dans sa pauvreté, dans son mensonge, dans ses ténèbres. Et, l'amour fondant sur lui, a le pouvoir de le régénérer. Je prie le Seigneur, que quelques-uns de mes frères portent un tel amour sur moi.



MARIE, MÈRE DU BEL AMOUR

Frère Jean-Claude

Après ces trois années consacrées au Mystère de la Sainte Trinité, il me semble nécessaire de nous tourner vers Notre Dame. Je vous propose donc de faire de cette année, une année de consécration mariale. J'essaierai de méditer quelques thèmes en rapport avec le mystère de Dieu, puisque Marie est avant tout « la Servante du Seigneur. » J'espère que cette proposition vous parlera au cœur, et que vous voudrez bien collaborer avec moi en m'envoyant vos propres réflexions, louanges, ou encore témoignages de votre affection filiale.

I - Marie, la plus belle créature

Je voudrais commencer par situer Marie, comme l'a fait le Concile, dans ses rapports avec la Sainte TRINITÉ. Marie est comme nous une créature, même si elle est la plus belle des créatures de Dieu. Nous devons toujours éviter d'en faire une déesse, ou de lui accorder une place exagérée, sans pour cela tomber dans l'excès inverse de mépriser son apport, sa place, sa puissance maternelle d'intervention au bénéfice de tous ses enfants. Marie a reçu la grâce insigne d'être la Sainte Mère de Dieu, nulle créature ne lui est comparable sous cet aspect. Ce choix divin en a fait la Reine des créatures qui reçoivent du Christ, Unique Fils Eternel, leur justification et leur divinisation, c'est à juste titre que nous l'appelons la Reine des Anges et des Saints.

II – Dieu Trinité

Pour commencer la série de nos méditations, rappelons-nous que notre Dieu est l'Unique Créateur du ciel et de la terre, qu'Il est en même temps Amour et Lumière, selon les paroles de Saint Jean. En tant que Trinité, Il est un Dieu Tri-Personnel. Ces deux qualités, celle qui concerne Son Amour universel, comme Créateur de tout ce qui existe, et celle qui Le définit comme un Être Personnel, concourent à une présentation essentielle de notre Dieu comme nous l'a révélé Son propre Fils Eternel, Jésus le Christ. C'est dans ce contexte que toute

personne est amenée à se situer, à recevoir une destinée éternelle, le don d'une participation royale à la vie divine. C'est de ce Dieu là que Marie reçoit sa vie, sa béatitude, sa place privilégiée, c'est Lui qui fait de Marie une personne accomplie, pleinement responsable et capable de se laisser aimer et d'aimer du même Amour.

III - Un Amour divin universel

Saint Jean nous a gardé les Paroles du Fils où se révèle l'intention fondamentale du Créateur, Son Amour de Père envers Sa création, Ses créatures spirituelles d'abord que sont les Anges et les Saints, et toute Son œuvre. Même les anges déchus restent Ses créatures, même Satan, tout aussi dévoyé qu'il soit. Il n'y a qu'Un Créateur, qui crée par Ses Trois Personnes, selon ce que chacune d'Elle est dans la Sainte Trinité : le Père en tant que Père, le Fils en tant que Fils et de même pour l'Esprit-Saint.

La bible nous présente ce Dieu qui est mystère, qui est à l'origine de la création sans en être prisonnier, qui en est la cause tout en restant indépendant de Son œuvre, ce que porte le mot transcendance. Tout en étant Celui qui fait exister, qui donne l'être et la vie, Il reste au-delà, incompréhensible et insaisissable en Lui-même. Les théologiens diront qu'il est possible de dire que Dieu existe mais impossible de dire QUI Il est en Lui-même. C'est ce mystère qui nous fascine simplement parce que nous Lui sommes apparentés. En pensant à Lui, en scrutant la révélation, en méditant les Paroles du Fils, en priant, en portant Sa présence jour et nuit, en essayant de contempler Son mystère, nous ne faisons en fait que nous approfondir nous-mêmes, comme des gens qui se connaissent mieux eux-mêmes en étudiant leur racine qui se trouve en Lui. La connaissance de nous-mêmes est liée à la connaissance que nous prenons de Lui, parce que « nous sommes de sa race », nous sommes Ses créatures nées de Lui, à son Image, à l'Image de Son Fils.

S'il reste vrai que Dieu en Lui-même est un mystère qui Le rend incompréhensible, néanmoins, la révélation qu'Il a inspirée à notre profit, nous le présente proche de nous, et le Nom de Père que Jésus lui donne et nous transmet, dit réellement ce qu'Il est pour ses créatures spirituelles.

L'Ancienne Alliance dit suffisamment que Dieu aime Israël, Son « premier né », en aimant en même temps toutes les nations. C'est Son Amour de Père qui a présidé à la fondation du monde :

« Tu as pitié de tous, parce que Tu peux tout. Tu fermes les yeux sur les péchés des hommes pour qu'ils se repentent. Oui, Tu aimes tous les êtres et Tu n'as de dégoût pour rien de ce que Tu as fait, car si Tu avais haï quelque chose, Tu ne l'aurais pas fait. Et comment une chose subsisterait-elle si Tu ne l'avais voulue ? Comment conserverait-elle l'existence si Tu ne l'y avais appelée ? Mais Tu épargnés tout, parce que tout est à Toi, Maître Ami de la vie. Toi dont le souffle impérissable est en toute chose. Aussi est-ce peu à peu que Tu châties ceux qui tombent: Tu les avertis et leur rappelles en quoi ils pêchent pour qu'ils se détournent du mal et croient en Toi, Seigneur. »

Ce texte admirable de la Sagesse - cinquante ans avant la venue du Christ - résume tout ce que la révélation a déjà porté, et ce que Jésus viendra parachever en nous révélant qu'Il est le Bien-Aimé par excellence, le Fils éternellement né de l'Amour du Père.

Notre temps devrait donc pouvoir comprendre assez facilement cette révélation de l'amour universel de Dieu. On entend les gens dire qu'il ne peut y avoir qu'un seul Dieu, créateur des hommes et qu'aucune religion ne peut en avoir le monopole. C'est certainement une approche du mystère de Dieu, mais qui demande à aller plus loin.

Comment cela ? Le Seigneur Jésus nous a demandé de témoigner de Lui-même. La prédication est donc nécessaire. Le témoignage l'est aussi, comme deux faces d'une même pièce. La lecture des Actes des Apôtres nous montre la ferveur avec laquelle les premiers chrétiens voulaient accomplir cette mission d'évangélisation. En même temps nous lisons la conscience qu'ils avaient de suivre les impulsions de l'Esprit-Saint. St Paul est un instrument entre les mains de L'Esprit du Seigneur. Depuis Pentecôte c'est Lui, L'Esprit-Saint qui est à l'œuvre dans l'Eglise, le nouveau Paraclet, envoyé par Jésus. C'est lui qui introduit dans la connaissance du mystère du Dieu vivant, dans l'Amour (Rm 5,8). Sans le secours de Sa présence et le don de Sa lumière qui vient relayer la force naturelle de l'intelligence, Dieu reste une réalité supérieure peut-être, mais inconnue.

On dirait pour prendre une image de notre temps une sorte de satellite de communication qui ne fait que renvoyer les émissions terrestres, sans ne jamais être une source réelle, concrète personnelle de vie, de joie et d'amour. C'est une idée, qui donne lieu à une idéologie, un dieu pour la raison qui n'a rien à voir avec le Dieu Tri-Personnel de la Révélation chrétienne. Par la foi que développe en nous l'Esprit-Saint, nous comprenons que Dieu a pu se faire humain en Son Fils Eternel, puisque tout avait déjà porté son empreinte du fait qu'Il en est le créateur. Par la foi, nous entrons dans un chemin de vie, quelque chose qui saisit notre être, notre vie, qui entre en nous, comme un souffle intérieur, une présence même si elle est insaisissable, quelque chose qu'on porte continuellement, qui, pourrait-on dire, est une vie dans notre vie. Une vie intérieure qui maintient notre esprit et nos attitudes, nos passions mêmes, dans une direction, qui plombe notre présence en ce monde. Cette présence engendre progressivement une expérience des choses spirituelles, et nous permet de comprendre ce qui a pu se passer le jour de Pentecôte, quand tous ceux qui écoutaient parler les Apôtres comprenaient ce qu'ils disaient : Une langue universelle en somme ! N'est-ce pas ce vivons nous aussi quand nous échangeons nos réflexions, quand nous nous confions nos profondeurs, quand nous essayons de nous dire nos impressions, nos intuitions. A travers nos explications, nos difficultés à définir notre pensée, nos maladresses mêmes, nous nous comprenons quand même, comme si nous étions placés dans un même courant de vie :

« Ensemble... dans un même lieu... » Dit la Parole.

Nous faisons cette expérience réconfortante de nous comprendre, d'avoir un même langage, d'être dans le même coup. Quand l'un de nous exprime ses profondeurs, c'est les nôtres qui s'éveillent à sa parole. La communion est une réalité, un don d'exister dans un même univers de pensée et de vie d'amitié. C'est dans la communion que nous comprenons ce que nous sommes, ce qu'est notre identité véritable. Quand quelqu'un fait cette expérience, il goûte à quelque chose qui l'émeut, qui le fascine, qui l'émerveille, qui lui donne le désir de continuer à vivre ce bonheur reçu au milieu de Frères et de Sœurs qui ont donné leur vie au Christ et qui reçoivent de Lui en retour Sa Vie dans leur vie.

Mais pour le savoir, il faut faire cette expérience. La vie chrétienne, ne se construit pas sur un décalogue, une morale aussi élevée soit-elle, elle naît d'en-haut, d'un don de vie qu'insère l'Esprit-Saint dans l'âme qui s'ouvre à Sa présence. Bien sûr, elle corrige les passions, développe une vie morale, mais comme le fruit d'un Amour né d'une rencontre avec un Dieu vivant et personnel.

La Sainte Mère de Dieu

C'est dans cet univers de vie de communion qui révèle ta personne à elle-même, que Marie a une place évidente.

D'abord parce qu'elle est de notre race. C'est une créature, une femme. Sainte en son origine, sans tache de péché, elle évoque aux yeux du monde un idéal d'humanité. Comme un rêve d'âge d'or, un temps d'innocence, une possibilité enfouie dans le cœur de tout homme et qui s'est manifestée en elle. Ce pourrait être quelque chose de mythique si elle n'avait été qu'une idée, qu'un idéal. C'est réellement une femme, fille d'Anne et de Joachin. Dans le cœur de tout chrétien, son image est imprimée, quand même les yeux de la chair n'ont pas eu la joie de la voir. Elle inspire l'amour dès les premiers âges de la vie. Jusqu'à ces derniers temps, on peut dire que les enfants des familles chrétiennes la connaissaient dès leur berceau. Ils ont appris à répéter son nom, à la reconnaître dans ses images, à lui donner le nom de « maman de Jésus », et petit à petit d'entrer dans une relation filiale avec elle.

Certains ne sauront pas plus d'elle. Il leur suffira de redire inlassablement les « ave maria », de fleurir ses statues, l'autel qui lui est réservée, de lui confier les difficultés, les peines, les prières, avec cette foi naïve qu'elles auront plus de chance d'être entendues par le Père des miséricordes.

N'est-elle pas la Mère ? Etrange mère, me semble-t-il, qui me paraît si jeune, si merveilleusement jeune qu'on la prendrait plutôt pour la jeune fille de la maison du Père...

De notre terre où la considérons, où nous la cherchons, où nous la prions, nous pensons plutôt à ce qu'elle a vécu, souffert, à son expérience humaine qui lui permet de comprendre nos misères, et qui nous donne à nous la ferme conscience qu'elle en est capable. Sa gloire est plutôt pour nous, une sorte de preuve de sa puissance à intercéder en notre faveur. Nous lui disons bien « réjouis-toi », et ces mots portent un véritable élan de nos cœurs, mais aussi une délicate invitation à ne pas oublier toute cette humanité qui est encore dans le chemin des larmes. Il ne s'agit pas de calcul, seulement d'une confiance, celle de l'enfant envers sa mère.

Nous apprenons qu'elle est la figure de l'Eglise, le modèle de la nouvelle humanité. Ce peut être une leçon de catéchisme tant que ces idées ne s'incarnent pas dans le cœur. Je pense que c'est en la situant dans la gloire du Dieu Amour, que cette dimension de son être prend vie en nous. Elle apparaît alors mieux comme une transparence de l'Amour, une présence dans la famille des siens de ce que chacun est appelé à devenir. Les recherches des biens terrestres, des avantages divers disparaissent dans cette lumière que l'âme voit sans voir, qui est une lumière particulière qui ne peut être définie que comme une lumière d'Amour. C'est alors que l'âme ressent un désir, le désir de cette transparence qui est le désir de la sainteté. La nouveauté du message prend corps en soi. La mère devient le fil conducteur qui relie à Dieu. L'âme porte en elle la mère comme une famille porte chacun de ses membres. L'âme filiale est une âme de communion. Marie, invisiblement, est au cœur de cette communion fraternelle. L'Esprit-Saint semble vivre et se donner dans Son Epouse, la transparence s'affirme sans porter atteinte aux identités.

Le projet du Dieu Créateur, devient plus lisible dans Sa créature bénie, Marie, « bénie entre toutes les femmes. » Son rôle de mère est évidemment d'élever ses enfants dans la même orientation qu'elle a prise, elle-même. Il suffit de voir l'impact qu'a une mère sur son enfant pour comprendre ce qu'est Marie pour l'âme en quête de sainteté. Elle initie d'abord. N'est-elle pas celle qui a donné à son Fils Jésus sa connaissance humaine de la religion de Ses pères, dans la foi d'Israël ?

Quel émerveillement dans l'âme et quel étonnement aussi de penser que c'est elle qui appris à Jésus la façon de prier le Dieu d'Israël... Mais encore quel plus grand étonnement de penser à cette condescendance divine de la part du Fils Éternel de se laisser enseigner par une de Ses créatures, même la plus réussie ! Jésus est bien sûr, le plus doué et le plus achevé de tous les hommes, en Lui, « la plénitude de humanité et de la divinité » ; mais ce fut sa volonté, celle du Père, de participer pleinement à notre humanité, et de ce fait dans Son exquise intelligence, nous devons percevoir celle de la mère. Ce qui fut pour le Premier né de notre humanité divinisée, est forcément ce qui s'accomplit pour tous ceux qui y participent par grâce, de sorte que la vocation de Marie se poursuit à travers les âges pour toute personne qui vient en ce monde. Naître, venir au monde, c'est recevoir un don extraordinaire, un chemin de vie au cœur duquel est caché un trésor qui explique la présence, le sens du parcours à accomplir, la destinée finale.

La vie spirituelle c'est l'attention reportée sur soi-même, pour considérer « la perle cachée, le trésor enfoui dans la terre ». Ce serait manquer son parcours que de n'en tenir aucun cas. Ce n'est pas en termes de punition, ou de châtement de la part d'un Dieu offensé, qu'il faut penser ce que serait un échec, mais plutôt en termes d'amour : Il n'y a rien de pire que de manquer à l'amour. Toute personne le sait, toute personne a l'occasion dans sa vie de mesurer ce qu'est le bien de l'amour. « Sans amour - dit une chanson - on n'est rien du tout. » C'est l'Amour en sa plénitude qui est au bout du parcours de chacun de nous, l'Amour qui ne juge pas, l'Amour qui n'est Amour que pour aimer. Jésus dit qu'il y aura bien des surprises à cette heure où les personnes entreront dans l'unique lumière éternelle qui est la Lumière d'amour...

Sainte Mère de Dieu, notre mère chérie, aide-nous à ne pas manquer l'amour, l'amour qui vient de Dieu, qui est l'œuvre de l'Esprit-Saint, qui nous lie au Père, et fait de nous des frères et des sœurs pour l'éternité.
F.J.C.

VERS L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

Fère Jean-Claude - Josée Cocaïgn

Josée Cocaïgn nous transmet un feuillet sur l'unité des chrétiens à l'occasion d'un rassemblement auquel elle a assisté.

« Un rassemblement de l'Église diocésaine d'Anjou autour de son Evêque, le Père Louis BRUGUÈS, a eu lieu le 24 Septembre pour fêter le jubilé de l'an 2000, pour ouvrir ensemble le troisième millénaire de l'annonce de l'Évangile. 12 à 15 mille personnes étaient présentes, entre la matinée et l'après-midi, beaucoup de jeunes, d'enfants et de familles avec de très jeunes enfants.

Dans l'après-midi ont été ouverts aux visiteurs, par les participants à la journée, pendant environ une heure et demie, environ 180 stands présentant les initiatives des différents services, mouvements, paroisses sur le diocèse, un temps trop court pour tout ce travail présenté, l'échange amorcée.

Occupée, je n'ai pu en faire le tour, cependant pas loin de moi, le stand sur l'œcuménisme remettait un petit feuillet aux intéressés, petit résumé succinct « vers l'unité des chrétiens. » Il m'a semblé qu'il pouvait être aussi intéressant pour nous. Le voici donc :

LES CHRÉTIENS SONT DIVISÉS

4^{ème} siècle Les *Nestoriens* insistent trop sur l'*humanité* du Christ (ils refusent d'appeler Marie 'Mère de Dieu'). Le Concile d'Éphèse (en 431) leur donne tort. Ils se répandent jusqu'en Chine.

Aujourd'hui, on en trouve en Moyen-Orient et en Inde.

Les *Monophysites* insistent trop sur la *divinité* du Christ. Le Concile de Chalcédoine (451) leur donna tort. D'où plusieurs Églises séparées : Arméniens, Coptes, Éthiopiens (actuellement 30 millions), Syriens.

Aujourd'hui, on reconnaît que ces deux catégories de Chrétiens professent en termes différents la même foi que les autres dans le Christ, vrai Dieu et vrai homme.

11^{ème} siècle ***Catholiques et Orthodoxes***

L'Occident a vécu les invasions barbares. Dans ce chaos, le pape a dû remplacer l'empereur.

En Orient, l'empire romain se maintient mille ans de plus !

Ces deux mondes différents ne se comprennent plus. En 1054, un envoyé du pape excommunique le patriarche de Constantinople, qui fait de même.

En 1204, les Croisés occidentaux saccagent Constantinople. C'est la séparation entre '*Catholiques*' et '*Orthodoxes*'.

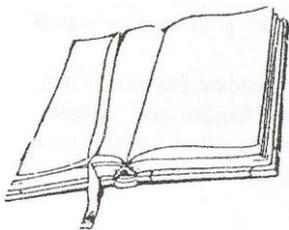
Par la suite, le pape prend de plus en plus d'importance en Occident. Au contraire, en Orient, les Chrétiens sont de plus en plus sous la coupe du pouvoir politique (musulman, communiste...)

(Actuellement : 200 millions d'Orthodoxes
880 millions de Catholiques)

16^{ème} siècle *Les Protestants*

L'Église d'Occident a besoin d'une *réforme* | évêchés et abbayes sont considérés comme des sources de revenus, les prêtres sont incultes et peu actifs, etc...

On meurt beaucoup (guerre, peste). On vit dans la hantise de l'*enfer*.



Pour 'faire son salut', *Luther* se moine. Mais il se sent toujours aussi pêcheur. Il découvre dans la Bible qu'on ne peut pas acheter son salut : c'est Dieu qui sauve par grâce (gratuitement), celui qui lui fait confiance ('C'est la foi qui sauve').

Luther n'est pas compris à Rome. Sa doctrine est condamnée. Pourtant beaucoup de chrétiens y trouvent une réponse à leurs aspirations. C'est la rupture (1520).

Des pays entiers deviennent luthériens (Danemark, Suède, Norvège, certains États allemands, etc... : 80 millions aujourd'hui).

Ayant échoué à réformer l'Église, les Protestants s'organisent. *Calvin*, à Genève, joue un grand rôle (D'où 60 millions de 'Presbytériens' ou 'Réformés' en Hollande, Écosse, Europe Centrale, Afrique du Sud, etc...

Les idées protestantes gagnent l'Angleterre où déjà le roi a rompu avec le pape, instituant l'*Anglicanisme* (65 millions aujourd'hui d'Épiscopaliens, surtout dans les pays anglophones : USA, Australie, ex : Afrique anglaise, etc...).

Au contraire, en France, le roi s'oppose au Protestantisme qui va être longtemps persécuté. Il ne peut vraiment s'organiser qu'après la Révolution.

Les Protestants français sont pour la plupart de tradition calviniste, (2 millions ? de Réformés), sauf l'Alsace et Montbéliard (Luthériens).

Dès l'origine, certains protestants estiment 'qu'on ne naît pas chrétien, on le devient'. Ils ne baptisent que les adultes qui font profession de foi.

Ainsi les Baptistes, nombreux aux USA et en URSS (70 millions dans le monde).

19^{ème} siècle En réaction contre une interprétation rationaliste de la Bible, apparaît le courant *Évangéliste* : tendance à prendre la Bible à la lettre : assemblées de prières ferventes, soucieux de l'évangélisation populaire.

Mais ce courant donne naissance à de nombreuses Églises où généralement chaque communauté est indépendante ('Congrégationalisme') :

- Les *anciennes Églises orientales* : le sens du jeûne...
- Les *Orthodoxes* ; le sens du *mystère* de Dieu, le salut vu comme transfiguration de l'univers y compris de nos corps (voir icônes). Le sens de l'Église "Communion".
- Les *Protestants* : l'étude de la Bible. La liberté et la responsabilité de tout chrétien.
- Les *Anglicans* : La beauté de la liturgie, le livre de la prière 'commune' aux prêtres et aux laïcs.
- Les *Adventistes* : la foi ardente en le retour du Seigneur.
- Les *Pentecôtistes* : la foi en l'Esprit-Saint, en la diversité de ses 'charismes'.



CE QUI NOUS UNIT (voir Éphésiens 4, 4-6)

Un même *ESPRIT* : Il y a eu des martyrs du Christ dans toutes les Églises - ex : Martyrs de l'Ouganda, Anglicans et Catholiques. Pasteur Bonhöffer, luthériens, pendus comme opposants à Hitler. Dans les camps de la mort, Mère Marie Skobtsov, orthodoxe à donner sa vie, exactement comme le Père Kolbe, catholique.

Un seul *SEIGNEUR* : Le CHRIST reconnu comme Sauveur et Fils de Dieu par tous les 'Chrétiens'.

Une seule *FOI* : exprimée dans les mêmes 'Symboles' (résumés) – 'Je crois en Dieu' – 'Je crois en un seul Dieu' (En France, une traduction commune est à l'étude).

Un seul *BAPTÊME* : Celui des adultes est reconnu par tous, même si les Baptistes ne reconnaissent pas celui des enfants.

Un seul *DIEU et PÈRE* que nous prions avec le même NOTRE PÈRE (Et en France, la même traduction).

Une même *BIBLE* : (En France, la TOB, Traduction Œcuménique de la Bible, a été faite en commun).

Tous les Chrétiens célèbrent l'Eucharistie, ou la 'Sainte Cène', mais pas encore ensemble. Principal désaccord : Les *MINISTRES* (Prêtres, pasteurs, évêques, pape)
Sont apparus au 19^{ème} siècle : les *Pentecôtistes*, les *Adventistes*, *l'Armée du Salut*, etc... (Environ 70 millions).

LE MOUVEMENT VERS L'UNITÉ

1910 : Un choc : lors d'un congrès des missions protestantes à Edimbourg, un chinois s'écrivit : 'Merci de nous avoir apporté l'Évangile. Mais pourquoi nous avoir aussi apporté vos divisions ?

1925 : Début du 'Christianisme pratique' : 'la doctrine nous divise, l'action nous unira' (exemple : au service des pauvres).

1927 : Début du mouvement 'Foi et Constitution' : 'Il faut bien parler tout de même de la doctrine'.

L'Église catholique reste en dehors.

1948 : Les deux mouvements ci-dessus s'unissent pour former le 'Conseil Œcuménique des Églises' (mondial) qui rassemble la plupart des Églises non-catholiques.

1935 : L'Abbé Couturier, de Lyon, lance la Semaine de Prière : 'Pour l'unité que le Christ veut, par les moyens qu'il voudra' : cet objectif fait l'unanimité.

1962 : Début du Concile Vatican II : Il a deux buts : la mise à jour de l'Église catholique et l'unité des Chrétiens. Des observateurs non-catholiques y participent. Rome s'engage dans l'œcuménisme. Et 'cet engagement est irréversible' (Jean-Paul II).

CHAQUE ÉGLISE A QUELQUE CHOSE A APPORTER AUX AUTRES

- L'Église catholique : le souci d'unité, le sens de la mission universelle, la familiarité avec l'Eucharistie...

VIE DE LA FAMILLE

16 AOÛT 2000

RENCONTRE AVEC L'ÉVÊQUE DE PAMIER

Les jours où une Espérance folle est en train de naître, dans Rome, la ville Éternelle, où bon nombre de nos évêques de France s'y trouvent pour accompagner une multitude de jeunes et leur assurer une Catéchèse, au cours des quinzièmes journées Mondiales de la jeunesse, dans le diocèse de Pamiers, en Ariège, dans le petit village de Celles, au Sourt : petit hameau de montagne, l'Évêque, Monseigneur Perrier et son vicaire général, le père Gabriel FRÉSARD, se sont déplacés pour rencontrer les membres du Conseil de la Famille de la Sainte Trinité et l'animateur spirituel, Frère Jean-Claude, pour une journée de travail programmée de 10 heures à 16 heures.

Cette journée avait été préparée et planifiée la veille par le Conseil.

Elle a commencé par la célébration eucharistique dans la petite chapelle oratoire du Sourt. Le choix de la messe par l'Évêque était celle de la Sainte Trinité. Immédiatement, il nous a situés dans une perspective universelle : à chaque minute, quelque part dans le monde, des messes se célèbrent. (Test à notre tour de célébrer l'Eucharistie pour le monde.

Suit la rencontre de travail. Le Père Évêque nous informe être à l'aise dans deux endroits : chez lui et chez les autres !

Nous démarrons par un tour de table pour les présentations. Le Père Évêque avait entre les mains la liste des membres et celle des amis et les documents remis par Jean-Louis BRÊTEAU, premier modérateur de la Famille, à Monseigneur Albert-Marie de MONTLÉON. C'est à deux voix que fut présenté l'historique de la Famille, par François PRIEU, modérateur jusqu'en Août et Jean-François POUTHAS, nouveau modérateur.

Pour les débuts de la Famille, Jean-François a rappelé les lieux de vie de Frère Jean-Claude : l'ermitage de La Cassine en Normandie l'ermitage de la Thébaïde en Auvergne. François a évoqué les temps plus récents, en lien avec l'ermitage du Mas d'Azil en Ariège.

Fut précisé ensuite par François et Jean-François ce que nous étions, ce que nous essayons de vivre et quels sont les perspectives d'avenir, en commençant par la Pâque, pivot central, temps fondateur et l'impact qu'elle a sur nous. Nous nous sommes entretenus de la retraite, des rencontres régionales, de la feuille de prière, de l'importance de la prière, des activités avec les jeunes, des pèlerinages, des perspectives et des projets d'avenir.

A ensuite été abordé le chapitre de Lombreuil, les statuts et l'accompagnement.

L'Évêque posait très judicieusement les questions adéquates, passant immédiatement à l'acte : « Il faut appeler maintenant pour avoir la précision. Où est le téléphone ? »

La fin de matinée s'est terminée par une proposition peu banale de sa part : « je vous donne un C.D.I. » Qui ne connaît ce sigle, en ces temps où l'embauche n'est pas si évidente. Pour nous, cela recouvre l'embauche en permanence par le Seigneur. Reconnus par l'Église, puissions-nous répondre au mieux ! Bien sûr, demeurent quelques démarches en nuances avant la signature définitive des statuts. L'Évêque a ainsi exprimé le désir d'une rencontre annuelle avec le Conseil.

Et il était l'heure du déjeuner. Avec les membres locaux, autour d'une grande table recouverte d'une nappe bleue, décorée d'un chemin de table d'ibiscus, nous avons partagé le repas en grande simplicité. Nous nous trouvions sous l'arbre à palabres de la famille Prieu, non pas le chêne de Mambré, mais le noyer du Sour. Il nous tamisait agréablement les rayons solaires. Nous pouvions entendre dans le jardin une petite source parcourant son chemin.

L'office du milieu du jour nous retrouvait à l'Oratoire.

À nouveau autour de la grande table, cette fois avec les membres locaux, nous avons travaillé un projet qui se dessine sur l'Ariège.

Notre nouveau modérateur Jean-François POUTHAS, en lien avec François Prieu, donnera ultérieurement toutes précisions utiles.

Le programme élaboré s'est déroulé parfaitement dans les horaires prévus.

Le Père Évêque nous a invités à clôturer ce temps par un chant. Dans la gratitude et l'élévation de notre cœur vers Dieu est lancé :

« Que tes œuvres sont belles,

« Que tes œuvres sont grandes,

« Seigneur, Seigneur, tu nous combles de joie.

Puis nous demeurions silencieux. Et le Père Évêque d'entonner et de nous entraîner dans le couplet :

« Tout homme est une histoire sacrée

« L'homme est à l'image de Dieu.

Nous nous sommes quittés heureux, portant en nous un grand bonheur paisible : ce « don de Dieu » pour la Famille de la Sainte Trinité, vécu ce jour 16 Août 2000, et ouvert sur l'à-venir.

Nous demeurons cependant très conscients de notre petitesse, de nos limites, de notre pauvreté individuelle et en tant que Famille. Mais, nous sachant, ô combien, riches du « Don de Dieu », « Trine et Un », en son amour incommensurable auquel nous nous exposons. C'est confiant au Maître et Père de l'impossible qui attend que soient actives notre Foi, notre Espérance et notre Charité, dans Son plan d'Amour sur nous et sur le monde, dans le Christ Jésus, sous la mouvance de l'Esprit que nous nous abandonnons.

Une source est là. Puissions-nous, avec la grâce de Dieu, concourir toujours plus à développer son débit.

Josée COCAIGN

Quelques nouvelles et intentions pour notre prière :

M. **François GAY** nous a quittés pour le Royaume. J'avais eu l'occasion de rapporter quelques-unes de ses réflexions dans la feuille de Noël-Epiphanie n° 2, 2000. Nous avons un nouvel intercesseur dans le ciel.

Josée COCAIGN remercie tous ceux et celles qui ont prié avec elle à l'occasion du décès de sa maman, et qui lui ont témoigné leur amitié.

Des santés :

Nous continuons à prier avec **Anne-Marie MARTINERIE** pour qui l'épreuve de santé se poursuit. Les 4 et 5 Octobre, Anne-Marie aura une nouvelle intervention avec anesthésie générale.

Rose TOSCANO s'est cassé le bras au niveau de la tête de l'humérus droit, pendant les vacances. Elle a été immobilisée quinze Jours et fait actuellement de la rééducation par Kiné pour récupérer. Mais c'est long et encore douloureux. Elle a pu utiliser ce temps pour prier, méditer, faire de la lecture. Elle n'oublie personne, et prie pour nous dans notre cheminement au cours de ce jubilé.

Odette BRESARD a pris un temps de repos chez son amie, Véronique au Havre.

Le **Baptême de Nans DALLAPORTA** a eu lieu le 1^{er} Septembre. En ce jour de fête le baptisé a été très entouré par sa famille et de nombreux amis qui se sont réjouis de cette grâce.

Sœur **Marie-Thérèse JARLEGAN** entre de plus en plus dans la carrière des iconographes. Après déjà deux stages elle en envisage un nouveau au Monastère de la Grant Part en Suisse avec la réputée Eva, que connaît aussi Jean BONAVIDA qui participera aussi à ce stage dans la deuxième moitié de Novembre. Nous bénéficierons sous peu des talents de nos amis.

Daniel et Anna THUALAGANT ont reçu le sacrement de mariage, le 19 Août 2000 en l'Eglise de Celles.

Tous deux remercient de tout cœur Frère Jean-Claude pour la belle célébration, ainsi que les Membres et Amis de la Famille de la Sainte Trinité, pour les témoignages d'amitié, de sympathie et de foi.

Nous louons le Seigneur pour toutes Ses grâces.



Pèlerinage du Mois d'Août en Espagne aux lieux saints Carmélitains : nous préparons un petit livret qui rappellera les riches heures de ce pèlerinage, c'est pour bientôt.

UNE DATE IMPORTANTE : LE 12 NOVEMBRE !

La période « ad experimentum » de notre Famille est terminée. L'année dernière les Membres ont revu les statuts en vue de leur acceptation définitive. Sur ces entre-faits le Père Albert-Marie de MONLÉON a été nommé à Meaux et nous avons dû attendre la nomination de notre nouvel Evêque, le Père Marcel Perrier.

Notre Evêque a bien voulu prendre la suite. Nous avons eu avec lui et le Vicaire Général une journée de travail dont Josée Cocaign vous a rendu compte. Nous voici donc avec une reconnaissance officielle qui devrait aider à développer notre Famille. Notre Père Evêque nous apporte son soutien. Au cours de cette même rencontre de travail, nous avons présenté le projet de « la Fraternité du Christ », Fraternité locale avec l'espoir que d'autres Fraternités de ce genre pourraient naître. Cette Fraternité locale se situe à la sortie de Foix, dans la propriété que les Frères de la Résurrection mettent à notre disposition. L'adresse est la suivante : Fraternité de la Famille de la Sainte Trinité, la Bouychères, Chemin de la Croix 09000 FOIX.

Ce même jour, le Père Evêque remettra les statuts de la Famille, et donnera une lettre de mission pour la Fraternité de la Bouychères.

Dans la prochaine feuille de prière, nous vous donnerons le contenu de cette lettre de mission.

Pour ce grand événement, nous rendrons grâce ensemble au Seigneur qui nous permet de recevoir cette reconnaissance nécessaire pour notre commun témoignage dans l'Eglise et le bien de chacun qui est assuré d'appartenir à un groupe de chrétiens officiellement situés dans l'Eglise sous la responsabilité de son Pasteur.

Nous serons heureux de vous accueillir pour cette journée, Membres et Amis qui pourront se déplacer. Pour cela nous vous demandons de nous informer de votre participation dès que vous recevrez cette feuille de prière. Nous nous efforcerons de vous loger au mieux si vous venez le samedi soir. Vous voudrez bien renvoyer le coupon-réponse suivant qui nous permettra de préparer la rencontre, même si vous ne venez que pour l'après-midi : En effet le Père Evêque est très pris et ne sera avec nous que dans l'après-midi du Dimanche pour officialiser la Famille et remettre la lettre de mission au cours de l'Eucharistie.

COTISATIONS ET ABONNEMENTS

Pour les membres :

- J'ai renouvelé mon engagement à l'occasion du Pèlerinage
 - J'ai renouvelé mon engagement à l'occasion de ma retraite
- Je verse ma cotisation à la **Famille de la Sainte Trinité** pour l'année 2001, soit **50 F**
Je renouvelle mon abonnement pour un an **180 F**

Pour un membre seul : 50 + 180 230 F

Pour un couple : 50+50+180 280 F

Je verse une cotisation de soutien deF

Je verse un abonnement de soutien deF

J'envoie ce titre et le chèque à l'ordre de : **Association Famille de la Sainte Trinité à Jean-Yves TROUVE, 7, Avenue de Barcelone, 09000 FOIX. Tel: 05 61 64 11 30**

Nom :

Prénom :

Adresse :

Pour les amis :

Je m'abonne ou je me réabonne à la feuille de prière de la **Famille de la Sainte Trinité** pour l'année 2001. J'envoie ce titre et un chèque de **180 F** (abonnement normal) ou F (abonnement de soutien) à l'ordre de : **Association Famille de la Sainte Trinité à Jean-Yves TROUVE, 7, Avenue de Barcelone, 09000 FOIX. Tel: 05 61 64 11 30**

Nom :

Prénom :

Adresse :

- 1 - Si vous ne venez que l'après-midi du Dimanche vers 15 h, veuillez indiquer vos noms et nombre de personnes :

- 2 - Si vous venez de loin, le Samedi, veuillez indiquer:

- A- vos noms et nombre de personnes :

- B - Viendrez-vous en voiture ? -OUI - NON

-Par le train ? : votre heure d'arrivée à la gare de Foix:

- C- Quels repas devons-nous prévoir ? (rayer les mentions inutiles) - repas du soir du Samedi ? -OUI - NON

- Petit déjeuner du Dimanche ? -OUI - NON

- Repas du Dimanche midi ? - OUI- NON

- Repas du Dimanche soir ? - OUI- NON

- D - Resterez-vous la nuit du Dimanche au Lundi ?

OUI - NON

- Heure de votre départ ?

Le coupon-réponse est à retourner à Maria Prieu qui est la gardienne des lieux:

Maria PRIEU - Fraternité de la Famille de la Sainte Trinité-
Domaine de la BOUYCHERES - Chemin de la Croix- —

09000 FOIX.